



Nos âmes civiles
Septembre – juin 2020

Extraits de textes

Un groupe d'adolescents sur le terrain du Tremplin Foot, à Corbeil-Essonnes

Ayoub : Bonjour, je m'appelle Ayoub B*, je suis né le ** à l'hôpital d'Evry Courcouronnes puis j'ai grandi au 1 rue Paul Cézanne au 8e étage. Après, j'ai commencé à jouer au parking, puis je me suis inscrit au club du Tremplin foot, j'ai commencé à jouer au foot, après j'ai vu le terrain j'ai arrêté de jouer au parking, après j'ai rencontré Elhadj, Alhasseynou, Medhi, Mike et Alhassana, on jouait ensemble aux matchs, on les remportait souvent... Aussi j'ai gagné bcp de médailles dans ma carrière ! Aussi j'ai fait beaucoup de tournois, et après j'ai arrêté le foot, au début je voulais me lancer dans la boxe, mais j'étais trop fort pour les gens donc je suis reparti au foot, et là tous mes amis ils essaient de signer dans un club pro, comme moi au REAL.

Mehdi : Bonjour, je m'appelle Medhi, dans les tournois inter-quartiers, on a créé une équipe qui s'appelle STOPGGL. Avant, c'était STOP tout seul, GGL tout seul, on s'est rassemblés, on a créé une équipe.

Ayoub : Aussi cette équipe, pour la créer... Parce qu'il y avait 4 bâtiments : là, c'était notre côté, et le bâtiment là-bas, c'était leur côté. Après, à force de jouer au terrain tous ensemble, on se voyait souvent, après on s'est reliés tous ensemble. Parce qu'avant, c'était une guerre ! Et maintenant, on est amis. C'est tout !

Alhasseynou : Bonjour, je m'appelle Alhasseynou D*, je suis né le **. J'ai commencé le foot à 8 ans, 8 - 10 ans... J'ai eu beaucoup de copains... J'ai rencontré Elhadj, Ayoub, Mehdi et Mike dès ma jeunesse...

Ayoub : Aussi je voulais vous dire que Cristiano Ronaldo était mon idole, et qu'un jour je voudrais devenir comme lui !

Mehdi : A Tremplin foot, ils ont organisé un grand tournoi des équipes d'Europe, on s'affrontait pour gagner un trophée, des médailles, ça a duré 3 jours, et c'est Tremplin qui a organisé ça, et grâce à ça, on est devenus plus proches.

Ayoub : Aussi on joue beaucoup à Clash of Clans entre amis, c'est un jeu de guerre, où on fait notre village, grâce à ça on joue ensemble, on fait des guerres de clans, on peut se donner des sorciers, des joueurs. Ça rapporte beaucoup d'amis, c'est un jeu d'amitié ! Si vous n'êtes pas des vrais amis, vous pouvez pas jouer à ce jeu...

Alhasseynou : Et Tremplin, ils organisent plusieurs tournois, que ce soit dans le quartier ou ailleurs, on joue avec les petits, ça nous met de bonne humeur, et voilà.

Ayoub : Des tournois inter-quartiers sans qu'il y ait d'embrouilles, comme avec les Epinettes, la dernière fois on est partis chez eux...

Elhadj : Y'avait pas d'embrouille.

Ayoub : Ils sont venus chez nous, on joue et il n'y a pas d'embrouille ! (Maintenant on arrive à faire un peu la paix avec les autres quartiers.)

Alhasseynou : Et aussi... On joue en D 3. On a très mal commencé la saison, on s'est retrouvés 3e, et on est dans le podium... On s'est rattrapés.

Ayoub : Et oui, je voudrais vous dire que mon nouveau poste, c'est gardien, et je suis fort ! Ca va, je m'en sors bien !

Mehdi : Après contre Vigneux, on a gagné le match 13/0, et depuis ce match-là, on continue des victoires, on a peu de défaites, et des nuls.

Alhasseynou : On a pris 2 défaites, et un nul, en 7 matchs.

Ayoub : On a fait qu'une défaite.

Mehdi : On est sur le podium, et on pense arriver 2e... Ou premiers.

Alhasseynou : Oui, notre objectif, c'est d'arriver dans l'autre championnat, en D2. Et pour y arriver, on doit arriver 2e. Mais premiers, je pense pas. Parce que c'est une équipe forte les autres.

Mehdi : Avec zéro défaite !

Ayoub : Notre histoire de GGL... En fait c'est que... Au début, quand on était petits, y'avait plusieurs bâtiments, mais ils en ont détruit la moitié, donc maintenant il n'en reste que 4.

Allaseynou : C'était 2 endroits du quartier qui étaient en conflit... Le terrain, il était séparé, y'avait un coté c'était GIGOLO, y'avait un coté c'était STOP.

Elhadj : Sur le terrain, nous, on ne se parlait jamais, et même avec Jean Macé, ça faisait comme un triangle. Ça, c'était notre côté, et eux leur côté, et eux l'autre côté... Après on s'est rassemblés.

Ayoub : Après... par le temps. C'est devenu comme ça, par le temps.

Medhi : Oui, et maintenant on est amis. Des bons amis. Et on est une équipe ensemble. Avec notre coach Nathan, et les présidents du club Mohamed H* et Youssef, et on partage des moments... Des moments forts.

Allaseynou : Et aussi, « Génération » c'est comme une maison de quartier... C'est juste là, à côté du STOP, c'est les grands qui l'ont créé, ça ne fait pas longtemps, c'est eux qui s'en occupent, on fait des sorties, on va en voyage... Par exemple, si on a envie de regarder un match de foot là-bas, on se réunit tous là-bas, ils nous mettent les pizzas !

Medhi : Et peut-être on va partir dans un autre pays, en Espagne. Avec eux, s'ils ont assez d'argent. Pour nous. Parce que quand ils étaient petits, ben les grands ; les autres grands ils les ont ramenés en Espagne, ils faisaient des activités pour eux, et maintenant ils veulent faire pareil avec nous.

Ayoub : Ils prennent la relève. En fait ils ont pris la relève de leurs grands, et nous quand on va grandir, on va prendre la relève.

L'Avis de ma mère

Moi c'est Angel et je voulais vous parler de mon école primaire, l'école Galignani, où j'ai connu plein d'évènements comme « tragiques », comme « heureux », comme « bizarres » aussi... Comme mon CM2 dont je me souviendrai toute ma vie... Avec l'avis de ma mère...

Oui voilà « *l'avis de ma mère !* », c'est le titre ! Parce que souvent on jure sur « la vie de ma mère » sans y penser... Mais cet avis-là, il a marqué ma vie... Comme un beau cadeau, et comme c'est mon anniversaire, aujourd'hui, je me suis dit que c'était pas mal... ! Si, si, je vous jure, j'ai 16 ans pile aujourd'hui ! 18 décembre !

L'Avis de ma mère

Alors ma mère il faut savoir que c'est quelqu'un qui a un accent, que c'est quelqu'un qui dit la vérité. S'il y a quelque chose qui la dérange, elle ne va pas hésiter à le dire. J'étais en CM2, et mon professeur s'appelait M. Albert et ça, je ne l'oublierai jamais parce qu'il était vraiment bizarre...

Il ne m'aimait pas, il m'appelait « la peste noire », il me mettait au coin, il m'appelait « cancre », il m'appelait au tableau... Et puis, il me disait « non en fait tu peux aller t'asseoir... », et tout le monde rigolait, et moi je rigolais pas du tout...

Et je me rappelle qu'un jour il avait donné rendez vous à ma mère pour lui remettre le bulletin, et ma mère m'avait forcée à être là... On est arrivées, moi je tremblais un peu, il ouvre la porte, il nous fait rentrer, il serre la main de ma mère, il ne me dit pas bonjour... On s'assoit en face de lui, il pose le bulletin sur la table, il regarde ma mère et là, il dit « votre fille est une élève très désagréable », ma mère me jette un regard genre « toi, quand on rentre à la maison, tu vas voir ! », moi je ne cherche même pas à parler.

« Oui, votre fille est une élève désagréable, elle ne travaille jamais à part en anglais où elle arrive à se débrouiller... Et encore... »

Et là ma mère, elle comprend pas et elle lui dit :

« Excusez-moi, Monsieur, je ne comprends pas : quand on regarde le bulletin, on voit qu'il y a des notes correctes et même excellentes, comment vous pouvez dire qu'elle ne travaille pas ? »

Et là il lui dit :

« Ecoutez madame, moi je vous dis qu'elle ne travaille jamais.

- Mais pourtant, ses notes disent le contraire, et puis elle me dit aussi que ça ne se passe pas très bien avec vous en cours, que vous n'êtes pas très gentil...

- Mais votre fille vous ment madame ! Enfin, si vous préférez croire votre enfant plutôt que quelqu'un qui a fait des études supérieures, qui a son diplôme... »

Et là, ma mère se lève, elle tape du poing sur la table, et elle dit : « Si moi, je ne crois pas en ma fille, qui va croire en elle ? » Et ça, je m'en souviendrai toute ma vie.

Voilà... Ce dont je me rappelle, c'est que j'étais tendue et stressée, et qu'à ce moment-là, il y a une larme qui est sortie de mes yeux et... Je l'ai remerciée de m'avoir soutenue.

Vincenzo

Bonjour à tous, je m'appelle Vincenzo, j'ai 16 ans, ça fait 16 ans que je vis à Corbeil-Essonnes.

Le lieu dont je vais vous parler, c'est une résidence, qui se situe vers la rue d'Angoulême, qui s'appelle la résidence Le Coudrier, c'est là où j'ai grandi avec ma mère, avec mes grands parents... Et c'est là où j'ai tout commencé... C'est là où j'ai commencé à marcher, c'est là où j'ai commencé à faire du sport, c'est là où j'ai rencontré mes premiers potes... C'est là où j'ai tout commencé... Ma passion pour le foot... Même pour le théâtre hein ! J'adorais raconter des histoires à mes potes...

En fait, dans ce lieu, il y a 2 garages dans une pente... Et souvent, ben le week-end, on avait pas grand chose à faire, alors on faisait des foots, et ces garages, ils nous servaient de but, sauf qu'il y avait des voitures dedans... Et un jour, je me souviens, c'était une des premières fois que je me retrouvais pas gardien et j'étais donc sur le terrain qui était en pente, et là, pour faire remonter la balle je tire comme un malade et là, boum direct je mets le but de ma vie !

Sauf que le but c'est aussi la vitre arrière de la voiture qui explose... Boum direct ! Et en rentrant chez moi, j'aperçois le voisin, qui possède la voiture, sonne chez moi... Moi évidemment vu que je suis un bonhomme, je vais me planquer dans ma chambre... Ma mère lui ouvre... Ils discutent... Ma mère referme la porte... Se dirige vers ma chambre... Je sais que je vais me faire massacrer...

« Maman, j'ai marqué un but aujourd'hui ! C'était le but de ma vie ! »

Maintenant, même si j'habite plus dans ce lieu, je reviens de temps en temps pour... Juste m'asseoir... Méditer... Et puis me ressourcer surtout, c'est important d'avoir un lieu où...D'avoir un lieu où on sait qu'on est bien là-bas... La Base !... C'est un bon lieu... Allez voir là-bas.